

IRM NEWS CONTACT #403



49 ans

Une vie dans la lumière des Messages des Élohim, c'est comme passer une journée à la lumière du soleil

Aimez-vous les uns les autres tandis que vous êtes en vie

Nous entrons maintenant dans l'ère raélienne

Mettez de l'art dans votre vie

La pensée juste, la parole juste, l'action juste

49 ans

Célébration de la première rencontre, le 13 décembre 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Quarante-neuf ans !

Je suis tellement heureux, j'ai quarante-neuf ans. Certains pensent que j'ai soixante-seize ans. Le Maitreya a quarante-neuf ans ! C'est fantastique ! Je ne suis pas bon en maths, mais quarante-neuf à soixante-seize, c'est vingt-sept ans de moins, tout d'un coup ! Il y a quarante-neuf ans, ce n'était pas du tout une illusion, dans le Puy de Lassolas, dans ce volcan. Ça fait quarante-neuf ans. Je m'en souviens toujours. Ma mémoire vieillissante disparaît lentement. Quand on vieillit, la mémoire disparaît, mais je me souviens encore de certaines choses. Je me souviens de l'évènement le plus important de ma vie, le 13 décembre 1973.

Je n'étais personne. Je suis monté en voiture et je me suis rendu au volcan. Vous ne pouvez pas accéder à ce volcan en voiture, la route s'arrête avant. Alors, je suis sorti de voiture. J'étais seul et je me demandais ce que je faisais là. J'avais beaucoup de travail qui m'attendait au bureau et j'étais là en pleine campagne. Pourquoi ? Quelque chose me poussait à me rendre au centre du cratère, et puisque j'étais là, autant y aller. C'est un magnifique volcan !

Au Japon, vous savez ce qu'est un volcan, mais, pour les Français, c'est assez exceptionnel. Au Japon, vous avez le Fuji-Yama, tout le monde connaît ce volcan, tout le monde peut le voir de Tokyo. J'ai été tellement surpris la première fois que je suis venu à Tokyo. J'étais dans un grand hôtel, ma chambre était en hauteur. Je suis allé à la fenêtre et j'ai vu le Mont Fuji ; très loin, mais j'étais tellement impressionné ! Immédiatement, mon cerveau a fait le rapprochement avec le Puy de Lassolas. Le Fuji-Yama est beaucoup plus beau. Le Puy de Lassolas est tout petit, mais c'est aussi un volcan.

Rien n'apparaît, rien ne disparaît dans l'univers

Nous sommes des destructeurs de croyances

Quand vous êtes sérieux, vous ne ressemblez pas aux Élohim

Chef-d'œuvre artistique

Leadership féminin en Kama



J'ai donc marché jusqu'au centre du cratère ; c'était très difficile, car je devais suivre un sentier très étroit. À certains endroits, il fallait grimper un peu. Je suis allé jusqu'au centre du cône et je me suis demandé ce que je faisais là. « Pourquoi suis-je ici, seul ? » Il faisait froid ; il fallait que je retourne à ma voiture et que je regagne le bureau. Je trouvais que l'endroit était magnifique, mais il n'y avait aucune raison d'y être en hiver ! Je n'aime pas le froid. Je suis très sensible au froid. J'ai donc fait demi-tour, prêt à repartir, mais j'ai vu quelque chose clignoter. « Ah ! Un hélicoptère ? » Pas de bruit pourtant.

À Okinawa, vous connaissez bien les hélicoptères. Vous entendez tellement souvent les Américains, c'est vraiment dérangeant ! L'armée américaine est tellement dérangeante avec ses avions et ses hélicoptères. Vous pouvez les entendre jusqu'à dix fois par jour.

Mais pour sa part, cette lumière clignotante ne faisait aucun bruit. Elle descendait de plus en plus près et soudain j'ai vu la forme. Je ne la décrirai pas, car tout le monde la connaît et je ne veux pas gaspiller ma salive à expliquer quelque chose que nous connaissons tous. Mais je me rappelle. J'ai oublié bien de choses, mais ça, je ne peux pas l'oublier. Chaque jour, je l'ai en tête. Il y a quelque chose que je peux ajouter parce que ce n'est pas dans le livre.

Je suis retourné au bureau en voiture. J'avais toujours cette image « Wow ! » en tête. Et au bureau, je suis allé aux toilettes, comme tout le monde va aux toilettes ; même « Wow ! » Vous savez, je n'ai pas pu dormir la nuit suivante. Je ne sais pas pourquoi. Je ne pouvais pas dormir parce que... « Wow ! » Je ne peux pas le décrire. Je peux décrire l'ovni, le volcan. Je ne peux pas décrire la sensation que j'ai vécue. Cette sensation m'envahissait. Et ça a continué toute la semaine, tout le mois, toute l'année... Non, quarante-neuf ans ! Chaque jour, c'est là. Je peux tout oublier, mais je ne peux pas oublier ça. Et si je suis ici, avec vous, c'est grâce à cet événement. Si je ne m'étais pas rendu au Puy de Lassolas, je ne serais pas avec vous, vous ne seriez pas avec moi.

Tenez la main des personnes à côté de vous et ressentez-la. Toutes ces personnes sont ici parce que je m'y suis rendu, parce que je suis revenu, parce que j'ai parlé. J'aurais pu garder le silence. Je me disais : « C'est trop, je ne peux pas en parler aux gens ». Ça m'a préoccupé pendant un long moment ! Pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines. « Avec qui pourrais-je partager ce qui s'est passé ? Tout le monde va rire, personne ne va le croire. »

Je gardais donc ce secret, mais je devais en parler ! Ils m'ont demandé d'en parler. Cela a créé tellement de stress, tellement d'angoisse que j'ai développé un début d'ulcère à l'estomac. J'ai vu un médecin ; il m'a prescrit des médicaments contre les ulcères d'estomac et m'a dit : « Vous vous inquiétez trop. C'est du stress. Pourquoi êtes-vous inquiet ? » Bien sûr, je ne pouvais pas lui dire. Je pense que je serais passé de la gastro-entérologie à la psychiatrie si j'avais dit pourquoi. J'ai rigolé.

« Pourquoi êtes-vous si stressé ? Que s'est-il passé dans votre vie ? »

« Euh, je suis allé sur un volcan, j'ai vu un ovni, et puis Yahvé en est sorti et m'a dit que je suis un des frères de Jésus... »

La psychiatrie, tout de suite, immédiatement !

« Détendez-vous, le docteur a dit, détendez-vous ! » Hum... facile à dire. « Je vais méditer un peu. »

Et tout doucement, progressivement, nous nous retrouvons ici ensemble. Et la main à côté, que vous tenez, ne serait pas là si je n'avais pas accepté de parler. Nous ne serions pas ensemble. Alors, j'ai accepté. J'ai dit : « Je vais le faire. » J'ai ensuite été invité à la plus importante émission de télévision de France et des millions de personnes l'ont regardée. Le présentateur m'a interviewé et j'ai parlé. J'étais sûr que personne ne comprendrait. J'étais convaincu que tout le monde rirait, mais j'ai tout raconté. « C'est fait, non ? Vous avez demandé, je l'ai fait. » Alors, j'ai quitté la station de télévision et je suis rentré chez moi.

Deux jours plus tard, quelqu'un a sonné à la porte. C'était le facteur. Il a dit : « Je ne peux pas tout apporter. Nous avons deux sacs postaux pour vous. » Il était tellement désolé, pas comme le « gomen nasai » japonais, mais désolé à la française, « Je suis désolé de ne pas pouvoir tout mettre dans votre boîte aux lettres. Est-ce que je peux les amener à votre porte ? » « OK », « dōzo » (allez-y). Et il a apporté deux sacs, comme des sacs de pommes de terre, remplis de lettres.

Et c'est la raison pour laquelle nous sommes ensemble aujourd'hui. J'ai vu les lettres, je les ai lues une par une. Je m'attendais à ce que tout le monde soit en colère, m'insulte. Non. La plupart des lettres étaient positives : « Je vous ai vu à la télé, je veux vous aider. » Puis d'autres lettres sont arrivées jour après jour ; de plus en plus de lettres disant : « Je veux vous aider. » Quel choc !

Voilà pourquoi je suis avec vous. Puis j'ai voyagé, j'ai fait des conférences publiques partout. Bien des gens riaient. Je m'en fichais. Beaucoup d'autres étaient très agressifs. Certains ont essayé de me frapper. Certains ont essayé de me tuer. Mais je suis là. Et surtout, je me souviens des paroles des Élohim : « Allez dans le monde entier et diffusez le Message. Bien des gens riront, se moqueront de vous ; mais ceux qui sont prêts à comprendre vous aideront. » Vous !

Pendant quarante-neuf ans, je vous ai cherché. Je suis donc très ému, aujourd'hui, pour cette raison. Vous êtes le résultat après quarante-neuf ans.

Quarante-neuf ans !

Ma partenaire bien-aimée, Sky, n'était pas née. Un grand nombre d'entre vous n'étaient pas nés. Mais nous sommes maintenant ensemble et je peux me relaxer. Je ne voyage plus ; maximum cinq kilomètres. C'est le plus loin que je veux parcourir. Même maintenant, quand les gens m'invitent dans de bons restaurants à Naha, je dis : « Non, Naha non, c'est trop loin. » J'ai fait quarante fois le tour du monde. C'est suffisant. Désolé ! Bien des gens veulent que je vienne : « S'il te plait, viens dans ce pays ! » « Désolé, vous voulez me rencontrer ? Venez à Okinawa. »

Comme le disait Bouddha - vous savez que j'aime Bouddha ; c'est également mon frère.



Vous savez ce qu'est un phare, cette petite tour avec une lumière au sommet pour que les bateaux trouvent leur chemin. La phrase attribuée à Bouddha dit : « Le phare ne va pas vers le bateau. C'est le bateau qui vient au phare. » Vous êtes venus à moi. Je suis sûr que vous communiquez avec des gens dans de nombreux pays qui veulent me rencontrer. Ils sont les bienvenus à Okinawa.

Jean Gary était comme un frère pour moi, mais je suis un peu en colère contre lui parce qu'il est mort il y a un mois, il a rejoint la planète des Élohim avant moi. Comment a-t-il osé ? C'est inacceptable ! Alors, je lui en veux un peu. Quand j'irai sur la planète des Élohim et que je le verrai, je dirai : « Hé ! J'étais censé être le premier à m'y rendre. »

Mais nous sommes ici ensemble ; nous ne savons pas qui sera le prochain. Partout dans le monde, les raéliens vieillissent de plus en plus et tous les mois, il y a un raélien ou deux qui meurent ; et j'ai soixante-seize ans. Donc, chaque jour, ça peut arriver. Pensez-y, cela peut être vous, pas nécessairement le plus âgé. La mort fait partie de la vie. La mort et le fait d'être conscient de la mort, c'est un des meilleurs moyens d'atteindre le bonheur. Si vous n'êtes pas conscient que vous allez mourir un jour, vous ne pouvez pas être véritablement heureux. Lorsque vous savez que vous allez mourir, chaque seconde devient magique. Chaque fois que vous étreignez ou embrassez quelqu'un que vous aimez, ressentez-le ; cela pourrait être la dernière fois. Un jour, ce le sera.

J'aime Michio, mais quand je le touche, je me dis toujours que c'est peut-être la dernière fois. Pas parce qu'il va mourir, mais parce que je pourrais mourir. Chaque fois que je regarde dans les yeux de l'un d'entre vous, je me dis :

« Et si c'était la dernière fois ? » Et si ? On ne sait jamais. Souvenez-vous de ce moment. Penser à la mort rend la vie plus précieuse encore.

Quand on vit sa vie comme si on n'allait jamais mourir, on ne profite pas autant de chaque seconde.

Quand on tombe amoureux de quelqu'un - je n'aime pas le terme « tomber », mais plutôt quand on « est » amoureux de quelqu'un - au début, « Oh ! Oh ! Je suis amoureux de cette fille. Je suis amoureux de cet homme ! Ah ! » Après un mois, vous vous réveillez et vous ne les regardez même pas. Vous allez aux toilettes et vous prenez votre petit-déjeuner. Si votre partenaire arrive et dit : « Bonjour, comment ça va ? », au début vous vous embrassez immédiatement.

Cela fait cinq ans que je suis avec ce petit diable, mais chaque matin, quand je me réveille, je suis émerveillé. Je ne veux pas passer un seul jour sans dire : « Wow ! » La première chose que je fais chaque matin, quand je vois son visage, je remercie les Élohim d'avoir placé une femme aussi merveilleuse dans ma vie. Cinq ans ! Et elle est là, chaque matin, « Merci, Élohim ! » Quand je regarde Tadao, qui m'aime profondément, je remercie les Élohim d'avoir mis un homme aussi merveilleux sur ma route. Chacun d'entre vous, même les nouveaux venus, vous êtes un cadeau des Élohim.

Vous savez, votre vie est guidée. Vous n'êtes pas là par hasard. Toutes les expériences que vous avez vécues dans votre vie, les livres que vous avez lus quand vous étiez enfant, les gens que vous avez rencontrés, vos professeurs, votre famille, ils ont tous sculpté votre cerveau, comme une sculpture. Mais ultimement, c'est vous qui êtes le maître de votre vie.

Vous êtes venus ici aujourd'hui, non pas à cause des livres de votre enfance, ni à cause de votre famille, ni à cause de quoi que ce soit, mais parce que vous avez décidé de venir. Vous êtes responsable de vos choix ; vous l'avez toujours été et vous le serez toujours. Vous êtes le capitaine de votre vie. Voyez votre vie comme un bateau sur l'océan ; et vous en êtes le capitaine. Irez-vous à droite, à gauche, tout droit ? C'est votre choix.

Aujourd'hui, vous avez décidé de vous rendre dans ce port.

Merci !



Une vie dans la lumière des Messages des Élohim, c'est comme passer une journée à la lumière du soleil

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 20 novembre 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Il est bien d'être éternellement reconnaissant. Reconnaisant, heureux et rieur !

J'ai lu une belle phrase ce matin : « Après une bonne journée, on dort bien. Et après une bonne vie, on meurt paisiblement. »

Une vie à la lumière des Messages des Élohim est effectivement une très bonne vie, elle ne peut être meilleure ! C'est comme passer une journée à la lumière du soleil. Même lorsqu'il pleut, vous êtes dans la lumière du soleil. Sinon, ce serait la nuit. Au-dessus des nuages, il y a toujours du soleil, sinon, il ferait nuit.

Considérez cela dans votre vie. Au-dessus des nuages de vos doutes, il y a toujours du soleil. Vos pensées sont comme des nuages. Les nuages passent et après, le soleil revient. Ressentez-le ! Lorsque vous vous sentez triste ou en colère à cause de vos pensées, rappelez-vous la phrase de Bouddha : « Quoi que ce soit, ça passera. »

Comme je l'ai écrit récemment sur Facebook, « Ne vous plaignez pas de vieillir, ça passera ! » Ça passera et ça s'appelle « la mort » ... et ça arrive.

Mais aujourd'hui, ensemble à 11 heures, nous sommes vivants et nous devons en profiter et être reconnaissants. Reconnaisants pour cette journée. Reconnaisants pour cette heure. Reconnaisants pour cette seconde. Incroyable, n'est-ce pas ? Nous passons tellement vite dans le temps, tellement vite ! Cela fait déjà plus de dix ans que je suis dans cette maison à Okinawa. J'ai l'impression que nous sommes arrivés hier. Dix ans ! Ça passe tellement vite, tellement vite ! Alors, profitez de « maintenant ». Ressentez-le. C'est incroyable !

« Maintenant » est la porte de l'infini. Combien de temps dure « maintenant » ? C'est l'infini, l'éternité. Vous pouvez dire : « Je suis dans cette maison depuis dix ans. Je suis raélien depuis trente ans. » Mais, combien de temps dure « maintenant » ? C'est incroyable ! Chaque fois que vous vous sentez déconnecté de l'univers, ressentez « maintenant » et demandez-vous : « Quelle est la durée de maintenant ? Quelle est la dimension d'ici ? » C'est grand comment ici ? La taille de cette maison ? Non ! La taille d'Okinawa ? Non ! La taille de la Terre ? Non ! L'infini ! La porte de l'infini est « ici », qui n'existe pas, et « maintenant », qui n'existe pas. Tout dans la vie est une illusion, sauf l'infini dans le temps et l'espace.

Nous sommes tellement chanceux de connaître le Message des Élohim. Vingt-cinq mille ans, c'est long, ce n'est pas dix ans. Vingt-cinq mille ans ! Et grâce aux Élohim, nous avons la même religion qu'eux.

Quel est ce symbole ? Ici et maintenant ! Et nous sommes ensemble.

Alors, merci, Élohim !

Aimez-vous les uns les autres tandis que vous êtes en vie

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 27 novembre 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Il y a un grand nombre de raéliens âgés. Qui sera le prochain à mourir ? Je pense qu'il y a de bonnes chances que ce soit moi, mais vous m'aimez tellement que vous oubliez mon âge. (Il a dit qu'il avait sept ans !)

Sept ans ici, dix-sept ans là, mais en fait soixante-seize ans. Donc, je suis prêt à mourir, tous les jours. Soyez toujours prêt ! Vous devez vraiment sentir la présence de la mort. Penser à la mort rend la vie plus belle. Chaque jour devient magique.

Regardez ce magnifique océan. Chaque fois que vous prenez un verre d'eau, pensez au nombre de fois que cette eau a été bue auparavant, qu'elle est passée à travers nous... et que nous la buvons à nouveau... pas directement cependant. Chaque fois que je prends un verre d'eau, je me dis : « Wow ! Combien de personnes ont bu cette eau avant moi ? » Cette eau a peut-être été bue par les Élohim, quand ils étaient sur Terre ; par les lions, par les éléphants, par tellement d'animaux dans ce cycle infini de l'eau. Nous la buvons... Combien de personnes la boiront après ? Pas directement cependant.

Certaines personnes ont cette croyance stupide que boire sa propre urine permet d'avoir une meilleure santé. C'était une espèce de mode, je ne sais pas si ça existait au Japon, mais c'était une espèce de mode au Québec, il y a quelques années. Plusieurs raéliens sont venus me demander, à cette époque : « Maitreya, est-ce que c'est bon pour la santé ? » J'ai répondu : « C'est bon si tu manges la merde de temps en temps ! » Bien sûr, c'était une blague. Ce qui sort de notre corps n'a jamais été conçu pour y retourner, sauf le sperme, qui est très, très bon pour la santé (rires).

Ressentir la mort rend la vie plus belle. Quand vous regardez dans les yeux des gens que vous aimez, autour de vous, imaginez que c'est la dernière fois que vous les regardez dans les yeux. Un jour, ce sera le cas. Cela rend chaque seconde plus précieuse. C'est peut-être la dernière fois que vous me regardez dans les yeux. C'est possible. Alors, profitez-en ! Certains diront : « Ne pensez pas à la mort, c'est négatif ! » Au contraire, c'est très positif. Cela supprime l'illusion que nous sommes vivants sur Terre pour toujours.

Notre vie passe, très vite. J'ai peine à croire que l'année prochaine, cette année, nous allons célébrer le cinquantième anniversaire du Mouvement Raélien. Cinquante ans ! Cela fait un demi-siècle que je fais cela. Un demi-siècle, c'est extraordinaire !

Malgré tout, chaque jour de ma vie, depuis que je suis enfant, je pense à la mort, toujours. Parce que, enfant, j'étais avec ma mère dans une petite ville, dans le sud de la France, devant l'océan. J'étais très jeune, peut-être quatre ou cinq ans, je ne sais plus exactement, et j'ai vu un magnifique cheval noir qui tirait un superbe carrosse également noir. C'était splendide. Il y avait beaucoup de gens habillés en noir qui suivaient le carrosse. Wow, c'était tellement beau ! Alors, je les ai suivis. « Où est-ce qu'ils vont ? Ils s'en vont s'amuser, il doit y avoir une fête quelque part. » Et je les ai suivis un bon moment jusqu'à ce qu'ils entrent dans un endroit où il y avait beaucoup de croix. Ils ont pris une boîte à l'intérieur de la carriole, une boîte en bois, et beaucoup de gens pleuraient. « Ce n'est pas drôle ! » Et ils ont mis la boîte dans la terre. Moi, j'attendais : « Où ça va être, quand est-ce que la musique et la fête vont commencer ? » Et

puis, ils sont tous partis dans des directions différentes. C'était la première fois que je voyais la mort, pas la première fois, mais la première fois pour un être humain. Mais ensuite, « Comment je vais rentrer ? » Tout le monde est parti dans des directions différentes. J'étais perdu. Mais j'ai finalement retrouvé le chemin de l'hôtel où se trouvait ma mère. C'est la première fois que j'ai vu ce qu'était la mort humaine !

Mais mon premier contact avec la mort a eu lieu quand j'étais encore plus jeune, peut-être deux ans. J'avais un petit animal de compagnie, un caneton, un bébé canard, très beau, tout jaune. Je l'ai appelé « Donald », bien sûr. Il me suivait partout. J'allais dans le jardin de ma grand-mère pour déterrer beaucoup de « mimizu » (vers de terre) avec une pelle, et le petit canard mangeait tout, tous les jours. « Viens, on va au jardin ! » Et il suivait. Un jour, pas très solide sur mes jambes d'enfant de deux ans, je me suis retourné et j'ai posé le pied sur le canard ; et il a arrêté de bouger ! « Pourquoi il s'est arrêté de bouger ? » Je l'ai tué ! Mais ma grand-mère était à la maison ; elle était comme un dieu pour moi, elle réparait tout. Alors, j'ai apporté le petit canard. Je l'ai appelé, « Maman - ma grand-mère - répare-le ! » Et elle a dit, « Regarde, il est mort. Je ne peux pas le réparer. » C'était ma première expérience avec la mort. Ma grand-mère, une vraie fée pour moi, qui pouvait tout réparer, n'a pas pu réparer le petit canard.

« Il est mort !

« C'est quoi la mort ? »

« Il ne bougera plus jamais. »

C'était la première fois. J'ai dit : « Wow ! »

Alors, j'ai pris le petit canard, j'ai fait un autre petit trou avec ma pelle et je l'ai mis dedans. Je l'ai recouvert de terre et j'ai mis une petite croix dessus. Ce n'était pas par chrétienté, mais je me rappelle que c'était mignon. Par la suite, j'ai beaucoup questionné ma grand-mère, évidemment. « Le petit canard est mort, donc il ne bougera plus jamais ? » « Maman - ma grand-mère - tu vas mourir un jour ? » « Oui ! » « Et tu ne bougeras plus ? Tu ne feras plus de gâteaux pour moi ? » « C'est ça ! » C'est ainsi que les biscuits de ma grand-mère sont devenus plus délicieux encore. Elle m'a dit : « Tout le monde, ta mère, tous les gens autour, tout le monde va mourir. C'est donc important de profiter de la vie pendant que nous sommes vivants. » Et cela est resté profondément ancré dans mon esprit, de réaliser que chaque moment avec les gens qu'on aime est précieux.

La mort a rendu ma vie plus belle. Chaque fois que je rencontrais de nouvelles personnes, je me disais : « Ils vont mourir un jour ! »

J'aimais beaucoup la poésie, évidemment, et je lisais beaucoup de livres de poésie. Ils parlent tous de la mort ! Cela rend la vie encore plus belle. Je me souviens avoir dit à ma grand-mère : « Alors, quand je te dis je t'aime, un jour ce sera la dernière fois ? » Elle m'a répondu : « Oui, alors chaque instant est précieux. »

Souvenez-vous-en. Chaque fois que vous dites : « Je t'aime » à quelqu'un, il se peut que vous ne puissiez pas lui dire le jour suivant. Quand quelqu'un meurt, le plus grand regret que les gens ont : « Oh, j'aurais pu appeler et dire je t'aime ». Trop tard ! Aimez-vous tandis que vous êtes en vie. De cette manière-là, quand les gens meurent un jour, on ne pleure pas. Jusqu'au dernier moment, donnez de l'amour. Ne l'oubliez pas. Et alors, vous n'avez pas de regrets. La vie et la mort ne font qu'un.

Quand je regarde dans vos yeux, je vois de beaux êtres humains vivants et morts. Nous passons sur cette planète. C'est pourquoi il est si important d'aimer, de donner tout l'amour que vous avez, d'être présent pour tout le monde.

Tenez-vous par la main, nous ne faisons qu'un, ensemble. Et bonne nouvelle, après la mort, vous pourriez vous réveiller sur une autre planète.

Comment y parvenir ? En donnant de l'amour.

Je vous aime ! De plus en plus !

C'est une belle journée pour s'aimer.



Nous entrons maintenant dans l'ère raélienne

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 4 décembre 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Quelque chose de fantastique est en train de se produire. Il y a un mouvement mondial, une organisation mondiale, composé de personnes très importantes, de gens très riches, de banquiers, qui essaient de concevoir le « Nouvel Ordre Mondial ». Peut-être avez-vous entendu parler de cette organisation qui se réunit chaque année à Davos. Bien sûr, tous les moutons normaux, les gens du peuple, sont contre. Ils critiquent sous prétexte que s'ils sont riches, ils sont forcément mauvais. Comme si être pauvre était une qualité absolue. Pas du tout !

Quel est le programme de ce forum mondial ? Ils sont en faveur d'un gouvernement mondial. Nous sommes également en faveur d'un gouvernement mondial ! Depuis 1973, depuis que nous avons reçu le Message des Élohim, nous soutenons l'idée d'un gouvernement mondial. Mais les gens sont contre eux : « Ils vont contrôler tout le monde ! »

Chaque nouvelle avancée scientifique ou politique peut être gérée positivement ou négativement. La poudre à canon produit des feux d'artifice. C'est magnifique ! Nous aimons les feux d'artifice. Elle peut aussi produire des munitions. La façon dont c'est utilisé dépend de la conscience de l'utilisateur. Un couteau peut tuer des gens, ou servir à préparer de bons plats ; il peut aussi être utilisé pour la chirurgie et sauver des vies. C'est vrai avec tout. Le problème n'est pas l'invention, mais la façon dont nous l'utilisons.

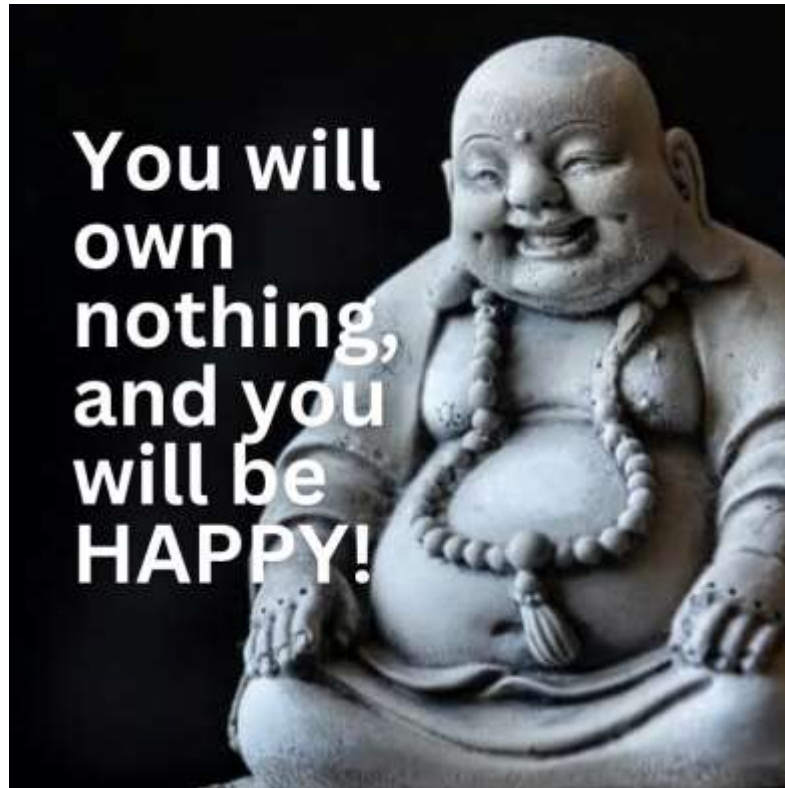
Les leaders les plus criminels du monde n'étaient pas des leaders du gouvernement mondial. Adolf Hitler n'était que le leader de l'Allemagne et il a tué beaucoup de gens. Il avait été élu démocratiquement. Les gens pensent que nous pourrions perdre du pouvoir s'il y avait un gouvernement mondial, que nous pourrions perdre la démocratie. La démocratie a tué des millions de personnes. Hitler a été élu par un vote démocratique. Pol Pot aussi. De nombreux leaders abominables, qui ont tué des millions de personnes, ont été élus démocratiquement. Parallèlement, d'autres pays sont très pacifiques.

Donc, la démocratie n'est pas le problème, c'est la façon dont on l'utilise.

Un gouvernement mondial est nettement plus bénéfique pour l'humanité : plus de guerres, plus de nationalisme... Un gouvernement mondial apporte la paix ; plus de frontières, plus d'armées, comme les Élohim le disent dans le Message. Nous n'avons besoin que d'une petite armée pour nous protéger des criminels. Un Nouvel Ordre Mondial qui essaie de créer un gouvernement mondial, ça fait partie du Message. Ils veulent détruire l'argent ; nous soutenons également cela. Ils veulent le remplacer par de l'argent électronique, ce qui est très bien.

Comment ce sera utilisé ? C'est bien là la question ! Mais nous pouvons, comme tout le reste, l'utiliser de manière positive. Une des phrases du leader de cette nouvelle organisation, la phrase plus critiquée par les gens - une belle phrase, écoutez bien - dit : « Vous ne posséderez rien et vous serez heureux. » C'est magnifique ! C'est du bouddhisme : « Vous ne possédez rien et vous êtes heureux. » Mais pour l'instant, tout le monde a peur de ne rien posséder.

En fait, avec le système capitaliste, vous possédez tout et vous n'êtes pas heureux ; parce que posséder ne vous rend pas heureux. Vous avez une maison, vous voulez en avoir deux. Vous avez une voiture, vous voulez en avoir dix ; et vous n'êtes jamais heureux.



Dans le bouddhisme et le réalisme, les choses ne génèrent pas le bonheur. Bouddha était dans un beau château, il vivait comme un prince, et il est allé dans la rue, sans aucune possession, mendier du riz : « Je ne possède rien et je suis heureux. » C'est tout le contraire du capitalisme. Donc, ces personnes sont très en colère contre cette phrase : « Vous ne posséderez rien et vous serez heureux. » Ils préfèrent : « Vous possédez tout et vous n'êtes pas heureux. » C'est très simple, mais la confusion mentale des gens d'aujourd'hui leur fait dire : « Nous voulons tout posséder. »

C'est le capitalisme, le colonialisme et jusqu'au colonialisme de l'espace.

Les gens s'imaginent : « Nous allons explorer l'univers et coloniser d'autres planètes », comme dans le film Avatar. « Nous voulons posséder. Nous atteindrons d'autres planètes où les gens vivent en paix, en harmonie avec la nature, mais nous prendrons tout ! » Ce film est merveilleux. J'ai vraiment hâte de voir le nouvel « Avatar ».

Donc, tout se passe bien. Et ce sont de grands banquiers qui organisent ces réunions chaque année à Davos, en Suisse, avec tous les grands dirigeants, les présidents, les responsables gouvernementaux, pour essayer de voir quel avenir positif nous pouvons construire. Un avenir sans argent, merveilleux ! C'est ce que nous promovons dans le Message : un avenir sans nations, sans frontières, un gouvernement mondial. C'est exactement ce que nous préconisons. Donc, si vous suivez les nouvelles, vous pouvez voir que certaines personnes au plus haut niveau prennent lentement la voie raélienne. Nous vivons une époque merveilleuse.

Par ailleurs, il y a des gens comme Elon Musk, récemment accepté comme Guide Honoraire. Il a conçu des voitures électriques. Ce n'est peut-être pas la meilleure chose, mais c'est bien. Il a construit des fusées spatiales, des fusées privées. Bientôt, vous pourrez vous envoler dans l'espace pour y passer la nuit. Ce n'est que pour les gens très riches en ce moment, mais c'est le début.

Très récemment, la première voiture a été fabriquée sur Terre. Qui pouvait l'acheter ? Seulement les gens très riches. Maintenant, vous avez tous des voitures. La première télévision est apparue il n'y a pas si longtemps, il y a soixante ou soixante-dix ans. Qui pouvait l'acheter ? Seulement les gens très riches. Maintenant, vous avez tous des téléviseurs. Vous vous souvenez des premiers téléphones portables ? Ils étaient énormes et les gens étaient fiers de les montrer. Ils coûtaient très chers. Vous avez tous des téléphones portables maintenant. Tout ce qui favorise le progrès de l'humanité est très cher au début, puis ça devient progressivement accessible à tous.

Dans un de ces derniers projets d'investissement, Elon Musk a déjà commencé à produire un implant cérébral. Au début, c'est destiné à aider les personnes paralysées. Avec cette petite puce insérée dans le cerveau, ils pourront marcher à nouveau. C'est absolument fantastique ! Rappelez-vous ce que dit le Message : « Les aveugles pourront voir. Les paralytiques pourront marcher. » C'est de la science et ça se passe maintenant. Mais bien sûr, les gens stupides paniquent : « Une puce électronique dans mon cerveau ! » La peur éclate ! « Le gouvernement pourra me contrôler ! »

Négatif - Positif

Tout le monde paniquait à propos des premières voitures : « Ça va tuer tellement de personnes ! » Lorsqu'elles ont été introduites pour la première fois en France, selon la loi, un homme avec un drapeau devait marcher cent mètres devant la voiture afin de s'assurer que personne ne puisse être écrasé. C'était il y a seulement cent ans ! Les gens voient donc immédiatement l'aspect négatif des nouvelles inventions. Je suis sûr que lorsque les êtres humains ont fait le premier feu, certains ont dit : « C'est dangereux ! Il ne faut pas faire de feu, cela va tuer des gens. » Heureusement, nous utilisons maintenant le feu tous les jours !

La peur, c'est la réaction naturelle des êtres humains face à toute avancée. Les moutons, les êtres humains stupides, représentent 96 % de la population. Regardez autour de vous, c'est évident, 96 % des gens sont stupides. Vous les voyez dans leur voiture avec un masque, seuls. Ils nagent dans les piscines en portant un masque. C'est très facile de voir à quel point les gens sont stupides. Ce sont les mêmes personnes qui votent et qui mettent des gens au pouvoir. Voilà pourquoi nous sommes aux prises avec de si nombreux problèmes dans le monde. N'oubliez pas cela ! Les gens qui élisent le président, le représentant de votre gouvernement, ils portent des masques. Par conséquent, vous avez de mauvais dirigeants. C'est très simple : la démocratie, c'est le pouvoir aux moutons, « Bêêê ! Bêêê ! »

Mais certains utilisent leur cerveau et ne portent pas de masques. Comme vous ! Certains choisissent l'avenir, ceux qui sont les plus intelligents. Ils sont très peu nombreux. C'est la raison pour laquelle il est difficile, avec la démocratie, de faire quelque chose de bien. Les Messages introduisent la Génocratie ; on ne donne plus le pouvoir aux moutons, mais aux personnes intelligentes. Depuis cinquante ans, je fais la promotion de la Génocratie. Ainsi, tout se produit en même temps et en conformité avec la philosophie raélienne.

Réjouissez-vous de ce moment merveilleux ! Nous avons tellement de chance de vivre maintenant, tellement de chance ! Et ce qui se prépare est encore plus beau ; et nous sommes en partie responsables de le promouvoir. Le

Nouvel Ordre Mondial, c'est l'Ordre Raélien. D'ailleurs, Elon Musk souhaite vivement, lui aussi, accueillir des extraterrestres.

Donc, tout se passe bien. J'ai également demandé à Brigitte Boisselier de le contacter pour un rendez-vous avec moi afin de lui demander s'il peut participer à la construction de l'Ambassade.

Les moutons rient, ils ont un rire spécial, « Bêêê ! » Mais les gens intelligents construisent des hôtels dans l'espace, ils fabriquent des implants cérébraux. Ce sont eux qui soutiennent les raéliens, pas les moutons. Ne faites pas l'erreur d'essayer de convertir les moutons ; vous perdrez beaucoup de temps, beaucoup d'énergie. Essayer d'expliquer le Message à des gens stupides, c'est une perte de temps.

Il y a une illustration concernant l'un de mes gourous préférés, son nom est Sadhguru. Ça ne devrait pas être son nom, ça devrait être Happyguru. Un journaliste lui a demandé : « Quel est le secret du bonheur ? » « Ne jamais se disputer avec des gens stupides. » Le journaliste a rétorqué : « Je ne suis pas d'accord avec ça. » Et Sadhguru a répondu : « Vous avez raison. » Bravo !

Ne perdez pas de temps à argumenter avec des moutons, sauf si vous voulez récolter de la laine.

Réjouissons-nous de ce merveilleux moment.

Nous entrons maintenant dans l'ère raélienne.

Mettez de l'art dans votre vie

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 11 décembre 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Hier était moins beau, parce que c'était hier. Demain sera moins beau, parce que c'est demain. Seul aujourd'hui est maintenant. Êtes-vous heureux de vivre aujourd'hui? Chaque jour, nous sommes nouveaux, complètement nouveaux.

Les personnes qui avancent en âge disent généralement : « Oh, je suis plus vieux... » Si vous utilisez la supraconscience, vous dites : « Wow, mon corps se renouvelle constamment ! » Nous perdons nos cheveux, les femmes aussi, mais de nouveaux poussent, toujours. Si vous vous rasez la tête, de nouveaux cheveux poussent. Il y en a toujours de nouveaux qui apparaissent ! La peau aussi est toujours nouvelle. Une grande partie de la poussière de votre maison provient de votre peau. Il y a des parties de votre corps sur le sol. Et chaque jour, vous en créez de nouvelles. Toute la peau que nous voyons est morte. La peau qui est vivante est en dessous. Ce que nous voyons est mort.

Au Japon, vous le savez mieux que quiconque. Quand vous vous rendez aux « onsen » (aux sources d'eau chaude), pensez-vous que vous allez enlever la peau vivante ? Non, seulement la peau morte. Si vous enlevez la peau vivante, vous saignez. C'est pour vous aider à comprendre que nous sommes constamment en train de rajeunir. Nous sommes toujours nouveaux dans chaque partie de notre corps.

Parfois, en regardant de vieilles photos, nous disons : « Oh, c'était moi il y a sept ans. » Non, vous êtes complètement différent. Vous ne le réalisez pas, mais vous n'êtes absolument pas la même personne qu'il y a sept ans. Vous avez tous été des enfants. Regardez une photo de vous enfant. Vous pouvez penser que c'est vous. Non, c'est quelqu'un de complètement différent. Vous avez changé. Physiquement, vous avez changé.

Lors d'un stage, nous avons fait un jeu ; nous avons montré des photos de Guides à l'âge de cinq ou six ans. « Oh, qui est-ce ? » Nous ne pouvions pas les reconnaître ; ce ne sont plus les mêmes personnes. Pas seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur.

Quand j'étais enfant, j'étais quelqu'un d'autre. Vous avez été quelqu'un d'autre. La personne que vous êtes aujourd'hui est totalement nouvelle. C'est fantastique !

Lorsque vous vous réveillez et que vous vous regardez dans le miroir, si vous êtes conscient et supraconscient, vous dites : « Happy new me ! » Quand vous êtes nouveau, le monde est nouveau.

Vous voyez ce petit palmier ? Quand j'ai emménagé ici, il y a dix ans, il y était déjà. Il poussait dans une serre, il était droit. Mais ici, il se tourne vers la lumière. Donc, je tourne le pot et il va vers la lumière à nouveau. C'est incroyable. Quand il tourne dans ce sens, je tourne le pot et il monte. Le changement. Tout ce qui vit change. Cet arbre est totalement différent de l'arbre qui était là il y a dix ans.

C'est la même chose avec votre cerveau.

Vous avez l'illusion que vous êtes la même personne que lorsque vous étiez un jeune garçon ou une jeune fille. Pas du tout ! Quand j'étais jeune, comparé à maintenant, j'étais très stupide. Très stupide ! Aujourd'hui, je vois le monde

d'une manière complètement différente. Vous aussi. Ressentez ce nouveau vous qui surgit constamment. Cela rend la vie tellement plus belle. C'est tellement excitant et ça augmente notre niveau d'amour.

Quand on rencontre un nouveau compagnon, une nouvelle compagne, on est amoureux, on pense à lui ou à elle tous les jours, toutes les heures. Après trois semaines de vie commune : « Bonjour ! » C'est la même personne et vous êtes la même personne, mais parce que vous ne portez pas attention au nouveau vous et à la nouvelle personne qui vous accompagne, vous perdez la magie de maintenant. Quand je me réveille, à côté de moi, dans le lit, il y a une nouvelle personne chaque jour. C'est la même, mais elle est nouvelle. Je ne regarde pas en disant : « Ah, elle est là, je la connais. » Non ! Je dis bonjour à une nouvelle personne, parce qu'elle est en train de changer. Et quand on ressent ce changement, cela nous oblige à aimer davantage les autres.

Les personnes âgées disent : « J'ai toujours été comme ça, je serai toujours comme ça ». « Je suis trop vieux pour changer. » Être jeune, c'est accueillir les changements, à chaque seconde.

Si vous regardez le sol et qu'il y a une fourmi : « D'accord, c'est une fourmi. » Quand vous êtes enfant : « Wow, il y a une fourmi ! » Vous la regardez, vous la suivez et vous êtes émerveillé. Vous goûtez la première fraise : « Wow, wow ! » Si vous dites : « Bon, qu'est-ce qu'on mange ? Ah ! Des fraises, c'est bon. » C'est ça vieillir.

Se concentrer sur maintenant, c'est le seul moyen - l'unique moyen - d'être heureux. En dehors de maintenant, il n'y a pas de bonheur. Les personnes âgées ne sont pas heureuses lorsqu'elles se concentrent sur le « bon vieux temps ». « Ah, cette époque, il y a longtemps, j'étais très heureux. » Le bon temps, c'est maintenant ! Pas dans le passé, pas dans le futur. C'est fantastique ! Chaque minute, il y a une nouvelle personne en vous. Si un jour, quelqu'un meurt dans votre famille, vous pleurez. Quelques semaines ou quelques mois plus tard, vous ne pleurez plus. C'est passé.

Alors, ressentir maintenant, c'est le secret du bonheur. Et la meilleure façon de ressentir maintenant, c'est de mettre de l'art dans votre vie. Quand vous créez, vous êtes obligé d'être maintenant. Chanter, comme chanter sous la douche, la plupart des gens le font. Mais vous pouvez le faire n'importe où. Ne vous préoccupez pas de ceux qui pourraient écouter. Chantez comme si personne n'écoutait.

Dancez comme si personne ne regardait. Fichez-vous-en ! Vous ne voulez pas être professionnel, heureusement ! Le pire, c'est de faire un métier de ce pour quoi vous êtes doué. Quand cela devient un travail, ce n'est plus aussi excitant. Soyez un amateur. Amateur signifie « qui aime ». « Amat-eur » (la racine latine est « amator »).

Donc, chantez comme si personne n'écoutait. Dancez comme si personne ne regardait. Quand vous pratiquez un art, quelle que soit la forme d'art, vous êtes maintenant. Vous ne pouvez pas danser en pensant à hier. Si vous faites cela, vous tombez. Vous ne pouvez pas chanter en pensant à il y a dix ans, sinon,



très vite, vous vous désaccordez. Ne dessinez pas pour exposer dans une galerie. Dessinez. Quand vous dessinez, c'est fantastique, parce que vous ne pouvez qu'uniquement être là où vous êtes, là où se trouve votre crayon. Pensez-y. Quand vous dessinez, vous ne pouvez pas penser à un trait que vous avez fait il y a dix jours. Vous êtes exactement au point de contact entre le crayon et le papier. Donc, dessiner, peindre, sculpter vous apporte maintenant.

Alors, mettez un peu d'art dans votre vie. Non pas parce que l'art est important, mais parce que l'art vous apporte maintenant. Lorsque vous chantez, vous êtes maintenant. Quand vous dansez, vous êtes maintenant. Quand vous cuisinez, c'est une forme d'art. Si vous cuisinez en pensant à la nourriture d'hier, ce sera très mauvais. Quand vous cuisinez, pensez à la nourriture de maintenant. Goutez, sentez ! C'est ça, cuisiner.

Alors, mettez de l'art dans votre vie pour être maintenant.

Être maintenant, c'est la seule façon d'être heureux. Sinon, on devient comme les vieux qui pensent au bon vieux temps. « Quand j'étais jeune, j'étais tellement heureux. » Ce n'est pas vrai du tout ! Le moment le plus triste de ma vie, c'est quand j'étais adolescent. J'étais tellement triste ! Tellement déprimé ! J'ai souvent pensé à me suicider. Je ne plaisais pas aux filles, j'étais timide. Je ne savais pas quoi faire de mes mains. J'avais plein de boutons... Et je n'avais vraiment pas confiance en moi, je ne m'aimais pas. J'étais persuadé que j'étais très laid. C'était la période la plus triste de ma vie. Je ne peux certainement pas considérer cela comme le « bon vieux temps ». Maintenant, je n'ai jamais été aussi heureux que maintenant. Exactement maintenant, avec vous, en ressentant maintenant. Je regarde votre sourire, et les jambes de Nadine. Le présent est fondamental, et n'a rien à voir avec l'avenir. Je ne serai pas plus heureux sur la planète des Élohim.



Ne planifiez pas non plus votre bonheur pour le futur, vous perdriez le présent. « Oh, je serai heureux l'année prochaine. » Pas du tout ! Mon niveau de bonheur n'augmentera pas, je ne peux pas être plus heureux que maintenant. Je n'ai jamais été et ne serai jamais plus heureux. En ce moment, c'est le bonheur. Maintenant ! Vous n'avez jamais été aussi heureux que maintenant et vous ne serez jamais plus heureux que maintenant. Si vous pouvez dire : « J'étais plus heureux », c'est que vous n'êtes pas heureux. Si vous dites : « Je serai plus heureux dans un an », vous n'êtes pas heureux. Le bonheur, c'est seulement « maintenant ».

Et le dimanche matin, à 11 heures, ne peut pas être un moment plus heureux, parce que nous donnons de l'amour aux Élohim. C'est la raison pour laquelle nous sommes ensemble.

Merci, Élohim.

La pensée juste, la parole juste, l'action juste

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 18 décembre 77 aH (2022), Okinawa, Japon

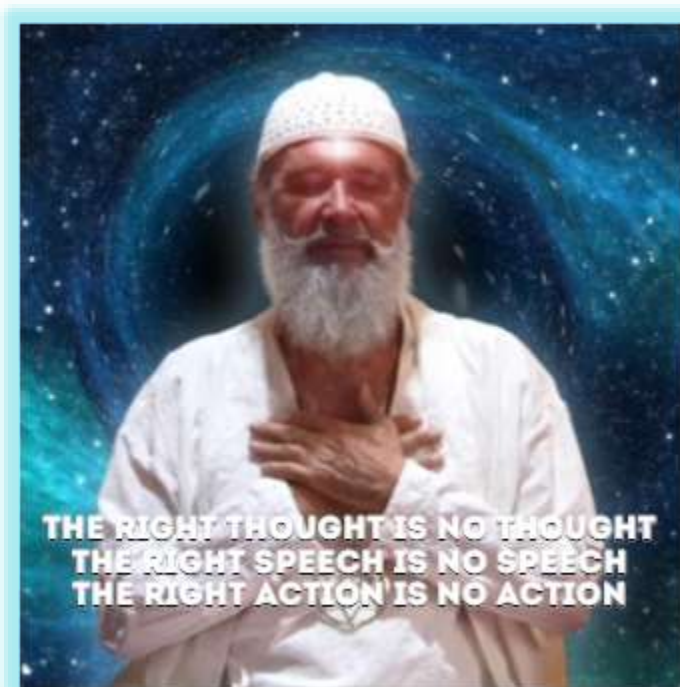
[Après un long moment de complet silence, Maitreya se met à parler]

J'espère que tout le monde apprécie ce moment. C'est la plus belle des méditations et ce qui est merveilleux, c'est que vous pouvez la faire tout seul. Les débutants s'assoient pour méditer, mais quand vous progressez, toute votre vie devient une méditation. Vous ne faites plus de méditation, vous êtes la méditation !

Je vais maintenant démolir une phrase qui semble très sage, mais qui ne l'est pas. Elle dit : « Une personne sage doit avoir la pensée juste, la parole juste et l'action juste. » C'est aussi stupide que : « le bonheur est ici et maintenant ». Comme vous le savez, « ici » n'existe pas et « maintenant » n'existe pas. Alors, quelle est la pensée juste ? Aucune pensée !

La pensée juste, c'est de ne pas penser.
La parole juste, c'est de ne pas parler.
Et l'action juste, c'est de ne pas agir.
C'est ce que nous venons de faire. Conservez cet état.

C'est profond. Quelle est la chose la plus profonde ? Quelque chose qui n'a pas de profondeur. Qu'est-ce qui est plus grand que l'infini ? Rien ! C'est très important. La pensée juste, c'est de ne pas penser, la parole juste, c'est de ne pas parler et l'action juste, c'est de ne pas agir.



C'est Bouddha, assis ou non, qui rit, sans penser.

À quoi penses-tu ? À quoi pense Bouddha lorsqu'il est en état de méditation ? Question intéressante, n'est-ce pas ? À rien ! Et bien sûr, il ne parle pas. Il est très difficile de parler quand on rit ; et Bouddha rit et vous riez.

Votre objectif, c'est de ne pas avoir d'objectif. Votre action, c'est de ne rien faire, mais d'être. C'est la beauté de l'interprétation du bouddhisme au Japon, le « zazen ».

« Za » signifie s'asseoir et « zen » signifie rien.

Rappelez-vous toujours de l'étudiant qui s'est rendu au plus grand monastère pour rencontrer le plus grand maître. Souvenez-vous-en pour toujours. « Je veux apprendre la méditation » « Assieds-toi. » Quand rien ne s'est passé au bout de dix minutes, l'étudiant demande : « Alors, et maintenant ? » « Assieds-toi. » Après trois ou quatre heures : « Et maintenant ? » « Assieds-toi. » Le lendemain matin : « Assieds-toi. » C'est ça, le « zazen ». Ils s'assoient devant un mur.

Et les débutants pensent que le mur est important. Quand vous vous asseyez devant un mur et que vous êtes en état de méditation, il n'y a pas de mur. Mais les débutants se disent : « Il faut que je regarde ce mur. »

La pensée juste, c'est de ne pas penser. C'est très difficile et très facile. Très difficile !

Au cours d'une journée, chez les gens normaux, combien de pensées pensez-vous qu'ils ont en une journée ? En moyenne, cinq mille pensées. Certains pensent plus, mais en moyenne, c'est cinq mille. Si vous n'êtes pas en état de méditation, vous pensez. Ce n'est que lorsque vous êtes dans un profond état de méditation qu'il n'y a pas de pensée. C'est très difficile.

Vous pensez à votre posture : « Mes pieds sont-ils dans la bonne position ? Combien de temps Maitreya va-t-il parler ? Combien de temps Maitreya ne parlera-t-il pas ? » Ça, c'est penser. S'asseoir et ne pas penser. Essayez de savoir combien de temps vous pouvez rester sans penser.

C'est un peu comme avec les escaliers. Vous montez les escaliers parce que vous voulez atteindre le sommet. Mais si vous pensez au sommet, vous tombez dès la première marche. Vous devez donc penser uniquement à la première marche. C'est la même chose lorsque vous voulez arrêter de penser ; vous devez identifier la pensée actuelle, ce à quoi vous pensez maintenant, en ce moment même.

Posez-vous la question. C'est différent pour chacun. À quoi pensez-vous ? Et lorsque vous identifiez la première marche de l'escalier, vous pouvez alors espérer atteindre le sommet. Mais si vous pensez au sommet, vous tombez dès la première marche.

C'est la même chose avec la pensée : « Oh, je veux être un Bouddha, je vais arrêter de penser. »

« Je », c'est l'égo, « vais », c'est le futur.

« Je », c'est une erreur. « Vais », le futur, c'est une erreur. « Arrêter », c'est penser.

« Maintenant ! » Maintenant, ce n'est pas « je », ni « vais », ni « arrêter ».

S'il n'y a pas de pensée, il n'y a pas à « arrêter de penser ». Si vous pensez à arrêter de penser, vous êtes en train de penser ! Arrêter de penser, c'est ne pas penser. Pensez-y, sans y penser ! Parce que si vous y pensez, vous ne le faites pas. Donc, ne pas penser, sans y penser. C'est excitant ! C'est maintenant !

Qu'est-ce que mon cerveau... parce que vous ne pensez pas. Qui pense ? Votre cerveau. Vous n'êtes pas votre cerveau. Vous êtes ! Si vous êtes, vous êtes. Je ne suis pas mon bras. Si vous me coupez le bras, je suis toujours moi. Si vous me coupez la jambe, je suis toujours moi. Donc, aucune partie de votre corps ne peut être « je » ; et ça vaut également pour le cerveau. Le cerveau peut penser tellement de choses, mais vous n'êtes pas votre pensée. Si vous êtes très triste, c'est le cerveau, mais ce n'est pas vous. Parce que vous pouvez soudainement méditer et la tristesse disparaît, même la douleur disparaît.

Je me souviens de cette attaque, il y a quatre ans ; une douleur terrible, la plus aigüe de ma vie. J'étais juste dans ma chambre, sur le lit, en train d'avoir un grand orgasme et soudain, le vaisseau sanguin a explosé. La douleur était tellement intense ; je n'ai jamais imaginé qu'une douleur comme celle-là puisse exister. Mais immédiatement, je me suis éloigné de la douleur : « Je ne suis pas cette douleur. » Et puis, elle s'est atténuée. Elle était toujours là, mais je ne

suis pas cette douleur. Et puis j'ai réussi à bouger, à me rendre à l'ordinateur, à parler avec mon médecin, à lui décrire ce qui m'était arrivé. « Pensez-vous que je dois me rendre à l'hôpital ? » En discutant, il a dit : « Oui, s'il vous plaît, allez-y de toute urgence ! » Je riais. Et puis, je me suis rendu à l'hôpital et j'ai pu parler avec le médecin, en plaisantant même. J'ai dit : « S'il vous plaît, arrêtez la douleur. Je me fiche de ce qui se passe, mais arrêtez la douleur. » Il y avait une distance : « Je ne suis pas ma souffrance. » Alors : « S'il vous plaît, enlevez-la. » Une injection : plus de douleur ! Il faut s'éloigner de tout, même de la douleur. Retirez votre main du feu. C'est très bien de prendre ses distances : « Je ne suis pas ma douleur, je ne suis pas mes pensées, je ne suis pas mon humeur. »

Lorsque vous êtes déprimé, triste, cela arrive à tout le monde, si vous êtes à l'intérieur, vous êtes très triste. Vous vous dites : « Attends une minute ! Je vis sur une belle planète, j'ai de la nourriture tous les jours, j'ai un endroit pour dormir, pourquoi devrais-je être triste ? » Et même si vous n'aviez pas de nourriture, pourquoi seriez-vous triste ? Vous auriez faim. C'est pourquoi le jeûne est très important. Jeunez ! Je le fais souvent. Et la réaction normale, c'est : « J'ai faim. » Je dis : « Non, je perds du poids. » C'est la même chose. Mais si vous dites : « Je perds du poids », vous mettez une distance ; et puis, rien.

La méditation, c'est mettre une distance avec tout, et c'est être, « être ». C'est pourquoi je ne demande jamais aux gens : « Comment vas-tu ? » Mais : « Es-tu ? » Pas « comment ». « Es-tu ? »

« Es-tu ? »

Et alors, la réponse est : « Je suis. »

« Je suis », ce n'est pas une pensée, c'est juste « Assieds-toi » ; le « zazen ».

« Je veux méditer » : « Je »... « veux »... « méditer ».

Assieds-toi. Assieds-toi et sois dans l'être !

Lorsque j'ai commencé le rassemblement en silence, il y a quelques minutes, vous vous êtes probablement demandé : « Que va-t-il se passer ? Que va-t-il dire ? Combien de temps ? Mes jambes sont inconfortables... »

Rappelez-vous, quoi qu'il arrive dans votre vie : la pensée juste, qui est « aucune pensée » ; la parole juste, qui est « aucune parole » ; et l'action juste, qui est « aucune action ».

Lorsque nous invitons des amis à la maison pour partager un bon repas, toujours, vers la fin du repas, quelqu'un dit : « Qu'est-ce qu'on fait ? » C'est la vie. Et si vous êtes avec un professeur, la réponse est : « Rien ! » Donc, si vous venez manger chez moi, souvenez-vous. Si vous dites : « Qu'est-ce qu'on va faire cet après-midi ? », vous connaissez déjà la réponse. Ce sera : « Rien ! » « Qu'est-ce que je peux dire ? » « Rien ! »

C'est de cette manière que vous commencez à éliminer toutes les pensées. La chose la plus précieuse sur Terre n'est pas l'or, les diamants, le cerveau d'Einstein ; c'est un cerveau qui peut arrêter de penser. C'est très difficile, comme vous le savez. Vous avez tous un cerveau. Tout le monde sur Terre essaie de trouver des exercices pour être plus intelligent ou pour augmenter la mémoire, etc. Le bon, le vrai exercice, c'est de ne pas penser ! Quand vous réussissez à avoir un cerveau avec zéro pensée, pas une minute, toute la journée, alors vous atteignez le niveau du Bouddha. »

«Je veux être intelligent.» Vous ne pouvez pas. Mais si vous arrêtez de vouloir être intelligent, vous devenez très intelligent. Si vous essayez d'être aussi stupide que possible, vous ne le pouvez pas. « Sois une carotte », je dis parfois. Essayez d'être une carotte. Peut-être qu'une carotte pense, je ne sais pas. Soyez une carotte stupide ! On ne sait pas, peut-être que les carottes pensent : « Qu'est-ce qui va se passer ? » Les scientifiques ont découvert que les plantes ont des émotions. Alors, peut-être que quand je vais dans le jardin, toutes les laitues disent, « Oh, oh... » On n'en sait rien.

Mais vous pouvez arrêter de penser. Commencez par une minute, même si ce ne sera pas une minute. Parce que si vous savez que c'est une minute, vous êtes en train de penser ! On ne connaît pas la durée si on ne pense pas au temps. Donc, « ici et maintenant », qui n'existent pas, sans penser. Et puis, nous sommes tous Bouddha. Je vois dans vos yeux le Bouddha que vous êtes.

Mais il y a une sorte de parasite, comme dans « Alien », qui est ici ; c'est la pensée. Si c'était sur votre visage, vous pourriez l'enlever, mais c'est à l'intérieur. Et vous pouvez tuer ce monstre immédiatement en arrêtant la pensée, sans y penser.

C'est excitant. Amusez-vous bien !



Rien n'apparaît, rien ne disparaît dans l'univers

Maitreya Raël - Raëlmas, 24 décembre 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Dans votre ADN, dans vos cellules, il y a ce sentiment d'être connecté, d'être un avec les Élohim. Lorsque vous êtes un avec les Élohim, vous êtes un avec l'infini. Tout votre corps le ressent, personne ne peut l'expliquer, pas même les scientifiques les plus avancés. Les scientifiques sont aussi petits qu'une « merde de cafard ». Ils essaient de comprendre, mais ils ne peuvent pas. Peut-être qu'ils y arriveront après vingt-cinq mille ans.

Un véritable scientifique ne sait rien du tout. La différence entre les gens normaux et les vrais scientifiques, c'est que les gens normaux pensent qu'ils savent, les vrais scientifiques savent qu'ils ne savent rien ! Plus ils étudient, plus ils réalisent qu'ils ne savent rien.

Nous commençons à explorer l'univers : une merde de cafard ! Ils regardent l'univers en se demandant s'il y a de la vie là-bas. Les gens croient aux trous noirs. En fait, chaque scientifique a un trou noir juste ici (en pointant la tête). Ils croient à la théorie du Big Bang : « Il n'y avait rien et soudain, l'univers apparaît. Il n'y avait rien avant. » Pourtant, un des enseignements que reçoivent les scientifiques est que l'on ne peut rien faire à partir de rien. Les véritables scientifiques comprennent donc que ce qui est dit sur le Big Bang est stupide.

La semaine dernière, j'en ai entendu un dire : « L'univers est en expansion et un trou noir est en quelque sorte capable de tout avaler, et tout disparaît. » C'est aussi stupide que : « Il n'y a rien, et quelque chose apparaît, mais tout disparaît. » Rien n'apparaît, rien ne disparaît ! Si vous entrez dans votre chambre et qu'il y a un cafard, pour le cafard vous venez d'apparaître. Mais vous existiez avant d'entrer dans la chambre. Et quand vous quittez la chambre, pour le cafard, vous disparaîsez. Vous êtes juste dans une autre pièce ! C'est la même chose avec l'univers. Pas plus tard que la semaine dernière, un « cafard » très avancé, qui se prend pour un « scientifique » avancé, un astrophysicien de haut niveau, a dit, parce qu'il se prend pour un vrai scientifique : « Nous savons cela et c'est vrai et c'est comme ça. » Non ! Les vrais scientifiques diraient : « Peut-être ». Et il a dit la même chose que tous les autres scientifiques !

Tout le monde est sûr des théories d'Albert Einstein, mais Einstein n'était pas sûr ! Il a dit : « Peut-être, peut-être que ma théorie de la relativité est vraie. » Il a dit : « Peut-être ». Il n'a jamais dit : « C'est ainsi. » Un astrophysicien américain de haut niveau a dit : « Peut-être ». « Peut-être que les trous noirs sont comme des... ils appellent ça des "trous de ver". » Tout y entre, mais ça va ailleurs. Rien ne disparaît dans l'univers.

Il y a une règle scientifique très avancée, une règle très importante, qui s'applique à notre symbole : « Avec rien, vous ne pouvez rien créer. » Pour créer quelque chose, il faut quelque chose.

Seuls ceux qui croient en un dieu surnaturel disent : « Il n'y avait rien et Dieu a créé l'univers. »

Les évolutionnistes, les créationnistes et les scientifiques qui croient au Big Bang sont dans le même bateau. Pour eux, il n'y avait rien et soudain, l'univers apparaît. Normalement, si vous croyez cela, vous croyez également que le lapin sort vraiment du chapeau du magicien. C'est la même chose ! Le lapin, c'est l'univers et il entre dans un trou noir, le chapeau : disparu le lapin ! C'est ce que croient les grands scientifiques. Ils croient qu'ils sont les plus grands. Mais de plus en plus de scientifiques avancés disent : « Peut-être, peut-être que tout dans l'univers a toujours existé et existera pour toujours. »

Ce symbole-ci, c'est le meilleur cadeau des Élohim. Vous avez tous ce médaillon. Quand vous considérez les gens qui l'ont apporté, soudain, comme par magie, vous êtes vingt-cinq mille ans plus avancés. Les êtres humains ne peuvent pas comprendre. Pas un seul scientifique de haut niveau ne peut comprendre, car ce concept est insaisissable pour eux. Mais pour nous, ça ne pose pas de problème. Nous ressentons l'infini, nous sommes l'infini. Dans le temps, rien ne se crée et rien ne disparaît. L'infiniment petit et l'infiniment grand ne font qu'un pour toujours. C'est tout simple !

Mais pour les scientifiques de la Terre, c'est complètement fou. Ce sont eux les fous ! « Il n'y avait rien et l'univers est apparu avec le Big Bang. » Personne ne sait si c'était un bang ou un bong, le Big Bang. « Non ! Le Big Bang. » Ils sont convaincus à propos du Big Bang. Ils ne savent même pas s'il y a eu un son. L'univers ne fait pas de sons comme « bang ». Ils croient qu'ils sont sensés ; ils sont intelligents.

Mais vous, les petits chanteurs, les petits travailleurs, lorsque vous portez ce symbole, vous êtes plus avancés qu'eux.



Vous vous souvenez peut-être qu'il y a quelques années, je vous parlais des accélérateurs de particules comme celui du CERN. Ils accélèrent les particules pour observer ce qui se passe quand elles entrent en collision. Ils étudient la création de plus petites particules à partir de la collision de plus grosses. Ils doivent faire attention, c'est dangereux ! Dans l'infiniment petit, il y a des planètes et des êtres humains comme nous. Quand on crée une collision entre atomes, on crée un grave génocide, car il y a de la vie sur ces petites planètes. À l'époque, j'ai reçu des lettres de quelques scientifiques qui disaient : « Nous envisageons la possibilité que lorsque nous travaillons sur les atomes et que nous les faisons entrer en collision, nous détruisions peut-être certains univers de l'infiniment petit. » Très intéressant !

Ainsi, lorsque vous vous sentez un avec l'univers, vous respectez la Terre, vous respectez l'univers et l'infiniment petit. Vous devenez une partie de l'infini.

Nous sommes des destructeurs de croyances

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 1er janvier 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Je ne dirai pas : « Bonne année ! » parce que nous le disons le 6 août et non le 1^{er} janvier ! Mais je veux parler plus en profondeur. C'est le privilège d'un prophète, de ne pas parler de ce qui est à la surface, mais de ce qui est plus en profondeur. Tout le monde sur la planète dit : « Bonne année ! » « Joyeux Noël ! » Que veulent-ils dire ? « Je te souhaite une bonne année et je te souhaite une bonne santé. »

Croyez-vous vraiment qu'en disant cela, vous changez quelque chose ? Vous pensez vraiment que lorsque vous dites à quelqu'un : « Bonne année ! », son année sera plus heureuse ? Comment pouvez-vous avoir une année très heureuse ? Comment ? [Rire !] En méditant ! Votre bonheur ne vient pas des souhaits des autres. Vous pouvez aller avec vingt personnes rendre visite à quelqu'un qui est en train de mourir à l'hôpital et tous dire : « Je te souhaite une bonne santé », cette personne mourra quand même. Vous ne changez rien !

Pensez-vous que si vous ne dites pas : « Bonne année ! », ils ne seront pas heureux ?

Le bonheur vient de l'intérieur, de vous-même, pas des autres qui disent : « Bonne année ! » Vous créez votre propre bonheur. Vous bénéficiez d'une bonne santé en mangeant de bons aliments, en dormant bien, en buvant de l'eau. C'est à la base de la bonne santé, pas parce que quelqu'un vous dit : « Je te souhaite une bonne santé ! » Cela ne change rien. Souhaiter, c'est ce que nous appelons la « pensée magique ». C'est une vieille tradition.

Lorsque j'étais jeune, j'aimais regarder le ciel avec ma grand-mère la nuit et lorsqu'il y avait une étoile filante, elle disait : « Fais un vœu ! » Je lui ai alors demandé : « Pourquoi ? Quel lien entre l'étoile filante et mon souhait ? » Et ma grand-mère m'a répondu : « Il n'y a pas de lien, mais si tu y crois, tu seras plus heureux. » Alors, j'ai dit : « C'est juste une croyance ? » Et ma grand-mère, qui était très honnête, a dit : « Oui. » Mais ça n'apporte rien de bon. « Si je souhaite devenir un homme très riche quand je serai grand, est-ce que ça arrivera si je vois une étoile filante et que je le souhaite ? » Ma grand-mère m'a répondu : « Non, il te faudra étudier, travailler, et ensuite tu pourras gagner de l'argent. » Alors, j'ai dit : « Quand je regarde les étoiles filantes, je peux juste m'en amuser sans créer de pensée magique ! » Et grâce à ma grand-mère, très jeune, j'ai appris à ne pas créer de pensée magique. Je suis sûr que vous avez également beaucoup de pensées magiques au Japon.

Nous, les raéliens, nous ne croyons pas. Nous ne croyons pas en dieu, nous ne croyons pas en l'âme, nous ne croyons pas en la réincarnation. Nous ne croyons pas aux ovnis. Non ! J'espère que personne ici ne croit aux ovnis. Nous comprenons qu'il y a des ovnis. Parfois, les journalistes me disent : « Vous êtes quelqu'un qui croit aux ovnis. » « Non ! » « Croyez-vous aux ovnis ? » « Non, je ne crois pas aux ovnis ! J'en ai vu un et j'y suis monté, mais je n'y crois pas ! »

En France, les gens croient que si un chat noir traverse la route devant leur voiture, ils auront un accident. Vous avez des croyances similaires au Japon ? Oh, je sais ! J'en connais une : les baguettes dans le riz ! Vous croyez que ça porte malheur. Je vous préviens avant que ça n'arrive. Si vous m'invitez chez vous ou au restaurant et que vous apportez du riz, je mettrai immédiatement mes baguettes dans le riz. Parce que nous, les raéliens, sommes des destructeurs de croyances. Je ne crois pas en Yahvé, je l'ai vu. Je pouvais parler avec lui. Vous ne croyez pas en moi ; vous pouvez

me voir, vous pouvez me toucher, je suis là. Ce n'est pas une croyance. Même lorsque vous dites : « Je suis raélien », ce n'est pas une croyance, c'est de la compréhension.

Croyons-nous en l'infini ? Nous ne croyons pas à l'infini. Nous savons qu'il existe, nous pouvons le toucher. Nous pouvons utiliser un grand télescope et voir l'univers. Nous pouvons utiliser un microscope et voir l'infiniment petit. Nous ne croyons pas, c'est un fait. L'infini est partout ! C'est tellement facile de tomber dans les croyances et la pensée magique. Les raéliens, comme tout le monde, nous vieillissons et nous mourons. Je mourrai aussi. Mais c'est un fait. C'est juste un fait. Ne le reliez pas à une quelconque croyance. Toute croyance affaiblit votre cerveau. Lorsque vous croyez, vous cessez d'utiliser la conscience, vous cessez d'utiliser la supraconscience. Donc, les gens disent parfois : « Vous croyez à la méditation ? » « Non, je ne crois pas à la méditation, je la pratique. » Vous ne croyez pas, vous le faites. Est-ce que vous croyez au sommeil ? Personne ne vous demandera une telle chose. Vous dormez naturellement.

Comme le disait le Dalai-Lama, dormir, c'est la forme la plus facile de méditation, l'exemple le plus simple de méditation. Lorsque vous dormez, vous arrêtez de penser. Beaucoup de gens sont insomniaques parce qu'ils ne peuvent pas s'arrêter de penser, de penser au passé, de penser à l'avenir ; et ils ne peuvent pas dormir. Ce n'est que lorsque le cerveau arrête de penser que vous pouvez vous endormir. Tout le monde peut y arriver.

À chaque Université du Bonheur, lorsque je demande aux raéliens de s'allonger et de respirer profondément, de ressentir leur corps devenir très lourd, plusieurs s'endorment. Ils se mettent à dormir parce que la méditation et le sommeil sont très similaires. C'est l'art de la méditation d'atteindre un état de sommeil sans dormir ; juste avant. Les bouddhistes disent que c'est « être sur le fil du rasoir ». Comme marcher sur le fil du rasoir ou sur le fil d'un sabre de samouraï et devoir garder son équilibre. Si vous tombez sur le côté droit, vous dormez ; sur le côté gauche, vous continuez à penser. C'est très intéressant. Cette image peut vous aider à méditer. Ce n'est pas une croyance.



Le Maitreya dit : « Je ne crois pas aux ovnis. Je ne crois pas à la méditation. Je ne crois pas à l'infini. » C'est le Maitreya. Mais plusieurs raéliens disent : « Je crois aux ovnis. Je crois à la méditation. Je crois à l'infini. » Ne croyez pas, vous devez juste comprendre ! Si vous comprenez ce qui se passe dans votre cerveau, vous pouvez méditer. Pas de pensée, pas de sommeil, juste être entre les deux.

Je pense donc qu'il est très important, aujourd'hui, en ce premier jour de janvier, en ce premier dimanche de janvier et en ce premier jour de janvier, de sentir à quel point nous, les raéliens, sommes différents. Ne tombez pas dans le

piège. Ne devenez pas comme tout le monde. Je sais que c'est très japonais de vouloir être comme tout le monde. Tout le monde dit : « Bonne année ! » Et naturellement, parce que nous sommes polis, nous voulons répondre : « Bonne année à toi aussi ! » C'est difficile de ne pas le faire, n'est-ce pas ?

Alors, lorsque vous retournerez à Naha, ou dans la vie normale, lorsque vous rencontrerez des gens et qu'ils vous diront : « Bonne année ! », que répondrez-vous ? Intéressant, n'est-ce pas ? Si quelqu'un me dit : « Bonne année ! », je ne veux pas être heureux pour une seule année. Soyez heureux pour toujours ! Mais en vous souhaitant d'être heureux pour toujours, je ne vous rendrai pas heureux. C'est intéressant. Vous pouvez pourtant être heureux pour toujours. Comment ? Par vous-même. Mon souhait ne changera absolument rien à votre bonheur. C'est puissant. « Bonne année ! » « Toi aussi ! » Non ! C'est difficile pour les Japonais, il me semble.

« Bonjour ! » Bonjour ? Je ne sais pas si votre matinée est bonne, mais ce que je dis ne rend pas la matinée bonne. Vous avez une bonne matinée venant de vous-même. Quelle est la signification exacte de « Ohayo gozaimasu ! » (utilisé avant midi au lieu de « Bonjour ! ») ? [Tôt le matin.] Tôt le matin ? C'est bien. C'est bien, « Tôt le matin ! » La pensée magique du souhait, souhaiter une journée ensoleillée, pensez-vous qu'un tel souhait affectera la température ? Pas du tout. La météorologie, la science de la prévision de la température, n'a aucun rapport avec votre souhait. Donc, j'aime « Ohayo gozaimasu ! », « Tôt le matin ! » Bien !

Et « Konnichiwa » (utilisé après midi au lieu de « Bon après-midi ! ») ? [Aujourd'hui.] Super ! « Aujourd'hui ! » Maintenant ! Et c'est magnifique, « Soyez maintenant ! » Tôt le matin ! Aujourd'hui ! C'est merveilleux. Konbanwa (utilisé après le coucher du soleil au lieu de « Bonsoir ! ») ? [Maintenant, le soir.] Super ! J'adore le japonais. Je sais pourquoi je suis au Japon ; toute la journée est belle. « Ohayo Gozaimasu ! » (Tôt le matin !), « Konnichiwa ! » (Maintenant, aujourd'hui !), « Konbanwa ! » (Maintenant, le soir !). Sugoï ! (Incroyable !) Mais pas de « Bonjour ! », pas de « Bon après-midi ! » Je ne peux pas dire « Bonjour ! », le matin, si je ne sais pas ce qu'est votre matinée. Peut-être que vous n'avez pas pu dormir de la nuit, peut-être que, ce matin, vous avez eu une terrible diarrhée. Bonjour ? Je ne sais pas ! Je pourrais poser une question, « Est-ce que tu passes une bonne matinée ? » C'est magnifique.

Mais cela ne vient pas de moi, cela vient de vous, de la façon dont vous avez dormi, si vous avez pris un bon petit déjeuner. C'est vous ! Vous êtes responsable de ce qui se passe. Les gens pourront souhaiter tout ce qu'ils veulent, ça ne changera rien. Et c'est la beauté de l'enseignement des Élohim. Vous êtes responsable de votre bonheur. Tout le monde autour de vous peut vous souhaiter des choses terribles, ou de bonnes choses, cela ne change rien. Cela n'a aucune influence sur votre bien-être. Vous en êtes responsable.

Je sais que les Japonais s'inclinent devant de nombreux dieux. Je vous rappelle à tous, et c'est très important : les Élohim ne sont pas des dieux. Bien des raéliens pourraient dire qu'ils ne croient pas en Dieu, mais qu'ils croient aux Élohim. Ne croyez pas aux Élohim, comprenez ! Ils sont là. Là ou là, on ne sait pas parce que la planète bouge, elle tourne. Je ne sais pas où ils sont, on ne pourra jamais le savoir et c'est beau ! S'il y avait un endroit, un lieu, nous prierions devant ce lieu ; comme les musulmans qui prient en direction de la Mecque. J'espère que les raéliens ne prieront jamais devant le Puy de Lassolas ! Je suis bien content qu'il y ait eu deux lieux de contact différents, le Puy de Lassolas et le Roc Plat. Lequel est sacré ? Tout l'est ! L'infini de l'univers.

La dernière chose que j'aimerais vous dire, comme je l'ai mentionné, nous mourrons tous. Moi aussi. Je vois beaucoup de messages, sur Facebook, de raéliens qui souhaitent : « Bon retour à l'infini ! » Quand nous mourons, nous ne

retournons pas à l'infini. Nous ne pouvons pas retourner à l'infini parce que nous sommes dedans maintenant ! Morts ou vivants, nous sommes dans l'infini. C'est une forme de pensée magique. Cela signifie : « Ah, nous sommes vivants sur Terre, donc nous ne sommes pas vraiment dans l'infini. Mais quand nous mourons, oui, nous retournons à l'infini ! » Vous êtes, en ce moment même, dans l'infini. Et la beauté de la méditation, c'est de vous faire ressentir cet infini.

Récemment, quelqu'un de très intelligent m'a demandé : « Qu'est-ce qui est le plus important, ressentir ou croire ? » Est-ce qu'il faut comprendre pour pouvoir ressentir ? Cela va de pair. Mais comprendre est plus important. Est-ce que je peux ressentir sans comprendre ? Oh oui, je peux ressentir que la Terre est plate. Je peux ressentir qu'il y a un dieu assis sur un nuage. Ce n'est pas vrai. Donc, c'est en comprenant que l'on peut ressentir la vérité.

Nous savons que la Terre n'est pas plate. Il y avait une blague très drôle sur Facebook. Quelqu'un disait : « Je peux prouver que la Terre n'est pas plate. » « Comment ? » « Parce que si elle était plate, tous les chats pousseraient tout en bas. » Vous connaissez les chats, ils adorent pousser tout ce qu'il y a sur la table. Donc, ils feraient la même chose sur la Terre. Vous pouvez pousser les choses, elles ne tombent pas parce que la Terre est ronde. J'aime les chats. Le chat est mon animal préféré. Il n'aboie jamais. Vous pouvez méditer ; le chat s'assoit à côté de vous et médite avec vous. Avec les chiens... Non.

Alors, j'aime les chats ; je n'aime pas les chiens. J'aime les chiens de loin, mais pas dans ma maison, parce que je veux pouvoir méditer en silence. Nous méditons ensemble en compagnie de mon chat. Parfois, je fais, « AOM » et il fait, « Rrrrrrr ». C'est magnifique ! C'est très beau. La méditation du chat c'est, « Rrrrrrrr ». Ah, tellement mignon !

Donc : « Tôt le matin ! » Non, c'est maintenant le jour. « Konnichiwa » ? Que dites-vous, « Aujourd'hui » ? « Aujourd'hui ! » Et « maintenant » ? [Ima.] « Ima », encore mieux. J'aime Naoko. Et où est Naoko ? Ah, Naoko ! J'aime ton vrai prénom. Nous sommes tous des enfants de « now ». Now-ko (enfant de maintenant). J'aimerais aussi porter ce prénom ! Pas Ashita-ko (enfant de demain). Hier ? [Kino.] Pas Kino-ko (enfant d'hier). Naoko, merci pour ton beau prénom !



Quand vous êtes sérieux, vous ne ressemblez pas aux Élohim

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 8 janvier 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Merci, Élohim ! Merci pour le Message. Merci pour le privilège de nous connaître les uns les autres. Nous devons toujours nous rappeler notre chance d'avoir de tels amis.

Bien des gens pensent que lorsqu'on naît, quand on est enfant, on doit faire des efforts pour devenir adulte ; poussé par l'école et la famille à entrer en compétition. Les enfants rient tout le temps, ils sourient et ils rient, ils dansent et ils chantent. C'est ça, être un enfant. Si vous cultivez la supraconscience, vous vous souvenez peut-être que vous avez été un enfant. Même si vous êtes devenu très adulte et très sérieux, la petite fille et le petit garçon sont toujours en vous. La difficulté, ce n'est pas de devenir adulte, mais de rester un enfant. Tout dans la société, l'école, la famille, le travail, essaie de vous rendre adulte. Le problème est que parfois vous voulez aussi devenir adulte, vous conformer, « Tu dois être comme ça. Tu dois être comme tout le monde. » C'est tellement stupide !

« Tu es un garçon ; tu dois te comporter comme un garçon ! » Je n'ai jamais accepté cela. J'ai dormi avec une poupée pendant longtemps. C'est peut-être pour ça que j'aime les filles, parce que j'aime les poupées. Eh bien, je dors toujours avec une poupée. Et ma grand-mère m'a fait choisir, à propos de la poupée, de ressembler à un garçon ou à une fille. J'ai choisi « à une fille ». Ça m'a plu et j'ai continué à être comme un enfant, tout le temps ! Jamais sérieux. Et les professeurs notaient toujours dans mon bulletin : « Pas sérieux ! » Oui ! « Pourquoi tu n'es pas sérieux ? » « Parce que vous êtes sérieux. Je ne veux pas être comme vous. » J'ai ensuite été puni. Mais j'ai essayé de rester enfant. J'espère que je le suis toujours.

L'un de mes poètes et chanteurs français préférés, Jacques Brel, a dit dans une de ses chansons : « Il nous fallut bien du talent - Pour être vieux sans être adultes ». Je le répète et vous pouvez vous le dire à vous-même : « Il faut beaucoup de talent pour pouvoir devenir vieux sans jamais devenir adulte. »

Ce matin, comme tous les matins, je suis allé marcher jusqu'à la petite île voisine et il y avait un vieil homme, très vieux, qui marchait sur le trottoir, sur le bord de la route. Je ne le connais pas, mais tous les Japonais, au volant de leur voiture, ou en marchant, sont très sérieux. Même quand ils pêchent ! Les gens sur le pont - c'est dimanche, donc ils pêchent - pêchent sérieusement.

Alors, j'ai regardé ce vieil homme, il a souri, j'ai souri en retour et je lui ai dit : « Bonjour ! » Il a répondu : « Bonjour ! » Très vieux, peut-être quatre-vingt-dix ans. Il souriait et riait. Il faut du talent.

Pour les Japonais, c'est très, très, très particulier de ne pas être sérieux. Tout vous pousse à être sérieux. Vous n'avez pas à être sérieux. Si vous passez votre vie à être sérieux, vous mourrez sérieux. Rien ne peut être pire que de mourir sérieusement. Je veux mourir en riant. Et vous ? [Oui !]

La peur et le fait d'être sérieux vont ensemble. Si vous êtes sérieux, vous avez plus de chances d'être rempli de peurs. Quand vous n'êtes pas sérieux, les gens disent : « C'est grave ! » Vous rentrez de l'hôpital et vous dites à votre famille ou à vos amis : « J'ai un cancer ! » Si vous riez, ils disent : « Mais c'est très grave ! » Non, ce n'est pas grave du tout.

Nous savons que nous allons mourir. L'année prochaine, dans dix ans, demain, ça ne fait aucune différence. Nous allons tous mourir. Alors, préférez-vous rester sérieux jusqu'à votre mort ou rire ? Il n'y a rien de sérieux. L'univers est drôle. Tout est drôle. Tout est sujet à rire.

Vous êtes né. Avez-vous choisi de naître ? Est-ce que quelqu'un vous a demandé : « Hé, tu veux naître ? » Personne ! Et soudain, vous êtes en vie. Et que faites-vous, en général ? Vous riez. Les enfants disent : « Wow ! Je suis vivant. C'est tellement drôle ! » Et vous jouez avec tout, vous sucez vos doigts, vous mettez vos orteils dans votre bouche... Tout est sujet à rire. Mais tout le monde vous oblige peu à peu à devenir sérieux. Vous devez alors trouver un professeur, un gourou, qui un jour vous dira : « Ne sois pas sérieux ! Redeviens le petit garçon, la petite fille, que tu étais auparavant ! »

C'est très important, quoi qu'il vous arrive ; que vous soyez en bonne santé ou très malade. Vous aurez plus de chances de rester en bonne santé si vous riez. Je veux que vous vous souveniez toujours de la personne la plus âgée qui ait vécu sur Terre, une Française nommée Jeanne Calment. Pour moi, elle est un modèle. Elle est morte à cent vingt-deux ans. Elle était toujours en train de rire. Elle riait et riait, elle n'était jamais sérieuse. Elle buvait de l'alcool, elle fumait. Chaque fois qu'elle buvait de l'eau, elle y ajoutait du sucre. Elle mangeait de la viande, elle mangeait de tout. Et quelqu'un lui a demandé : « Quel est le secret de votre grand âge ? » Elle a répondu : « Je ris tout le temps. »



Rire, c'est la chose la plus importante pour votre santé. Quand vous vous inquiétez, vous détruisez votre corps. Alors, riez de tout !

Je vois parfois dans la rue, à la télé, partout, des gens, des adolescents qui sont inquiets !

Les Élohim ont créé la vie sur Terre. Pourquoi ? Parce qu'ils s'amusaient en le faisant. Ils n'étaient pas sérieux, affairés à travailler dans des laboratoires. Non ! Ils riaient en permanence. Vous ne rencontrerez jamais quelqu'un qui rit davantage que Yahvé. Mais les gens imaginent Yahvé comme un dieu. Non ! Il bouge et rit comme un petit garçon.

Créer la vie sur Terre, c'était un jeu. Et chaque semaine, ils se réunissaient pour comparer les espèces d'animaux qu'ils avaient créées. Et ils riaient tellement !

« Oh, cette semaine j'ai quelque chose d'original. Regardez, j'ai créé un paon ! » « Wow, magnifique ! » Un autre a dit, « Non, non, j'ai fait mieux. J'ai créé un crabe ! » « Alors, qu'est-ce qu'il a de particulier ? » « Regardez, il marche sur le côté. » Et ils ont éclaté de rire. Tous les animaux marchent droit, mais le crabe marche sur le côté. C'est une blague. Tout est une blague ! Et ils se sont amusés.

Allez dans le jardin, n'importe où, ou dans le parc et regardez les oiseaux. Ils sont tellement amusants. Mais il faut regarder. Même les fourmis, si vous regardez les fourmis, elles sont tellement drôles. C'est incroyable. Chaque oiseau, chaque mouche, chaque animal est tellement drôle. Mais nous devons être au moins aussi drôles qu'eux. Même chose avec les petits poissons. Si vous avez un aquarium, regardez bien les petits poissons. Vous ne pouvez pas rester sérieux. Ils sont tellement amusants. Tout est drôle. Et si vous n'avez pas d'animal domestique, regardez-vous dans le miroir ; regardez-vous, vous ne pouvez pas rester sérieux. Quel drôle de visage ! Tous les matins, pour moi, je me regarde et je dis : « Wow ! Vraiment ! »

Et hier, quelqu'un m'a fait réaliser à quel point je suis drôle. Je suis allé jouer à la pétanque et il m'a dit : « Tu t'es coupé les cheveux ? » « Non, ils tombent ! » « Il y en a moins ? » « Oui, il y en a moins. Ils tombent, c'est tout. Je ne les ai pas coupés. » Alors, des choses comme ça me font pleurer de rire. Et c'est comme ça que votre vie devient belle.

Merci, Élohim ! Chaque seconde, je dis merci. Ils nous ont créés à leur image. Nous leur ressemblons. Quel est le plus beau cadeau ? Que nous puissions rire !

Les chiens ne rient pas, les chats ne rient pas. Seuls les humains rient. C'est fantastique. Quand on rit, on ressemble aux Élohim. Alors, ne soyez pas sérieux ! Quand vous êtes sérieux, vous ne ressemblez pas aux Élohim.

Imaginez ! Un jour, l'Ambassade sera là, nous accueillerons les Élohim. L'ovni va arriver, la trappe va s'ouvrir doucement et on s'attend à ce que des gens un peu religieux sortent. Pas du tout ! Vous verrez sortir des êtres ressemblant à des écoliers, des garçons et des filles, qui rigolent et qui plaisantent. C'est ça, les Élohim ! Rien de sérieux ! Ils auront l'air de petits garçons et de petites filles qui sortent du jardin d'enfants.

Alors, pourquoi voudriez-vous être sérieux ?

Soyez comme les Élohim, riez !

Merci !



Chef-d'œuvre artistique

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 5 février 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Il n'y a pas de meilleure façon de dire merci aux Élohim que de chanter. Dans toutes les religions, lorsqu'ils parlent à ce qu'ils appellent dieu, aux Élohim, ils chantent. Les chrétiens chantent. Pour les juifs, il est interdit de parler aux Élohim sans chanter. Les bouddhistes chantent.

Lorsque vous voulez envoyer votre amour aux Élohim, vous ne savez peut-être pas quoi faire et vous dites : « Élohim, je vous aime », mais ce n'est pas assez beau. C'est mieux avec de la musique ; et il n'y a pas de plus bel instrument que la voix humaine. Les Élohim n'ont pas créé le piano ou le koto, ils ont créé la voix humaine. Les oiseaux sont tous jaloux de notre voix.

Quand vous chantez, ressentez le privilège que vous avez d'avoir ici un instrument de musique aux possibilités étonnantes. Les oiseaux sont limités. Certains chants d'oiseaux sont très laids. Il y a une anecdote à ce sujet.

Lorsque les Élohim ont créé les oiseaux, ils étaient tellement beaux. Il y avait un concours pour évaluer qui avait créé le plus bel oiseau. Le colibri, tellement beau, le coq, magnifique ; chaque oiseau était étonnant. Il y a les oiseaux du paradis, tellement magnifiques ! Tout le monde était émerveillé par leur beauté. Et puis, un des Élohim a apporté un paon. Que peut-on imaginer de mieux ? Sans sa queue, il ressemble à un poulet, mais quand la queue s'ouvre, wow ! Mais le scientifique Éloha qui l'a créé a dit : « Attendez ! Écoutez son chant. » [Maitreya imite le chant du paon, pas joli]

La plus belle voix du monde, vous l'avez. Nous n'avons pas de queue de paon - j'aimerais en avoir une et l'ouvrir quand je vois une belle fille - mais nous avons une voix. Les possibilités de la voix humaine sont étonnantes. Nous ne pouvons pas tous chanter comme Lotus quand elle chante de l'opéra, mais il y a tellement de possibilités. J'aime tous les sons de la voix humaine. J'aime l'enka, le jazz. La voix de Louis Armstrong, si belle. Les voix d'opéra. Chaque voix est si particulière, il faut chanter.

Les Élohim ont créé votre voix pour chanter. Qui dans cette pièce n'a pas chanté aujourd'hui ? Vous devez chanter tous les jours. Le matin, je vais à la salle de bain et immédiatement je me mets à chanter. Je n'ai pas la voix de Lotus, mais je chante. J'ai écrit beaucoup de chansons dans ma vie. Ce matin, c'était une chanson sur le bonheur. « J'ai décidé d'être heureux... »

Chantez votre chanson. Le paon chante sa chanson, qu'elle soit belle ou non, il s'en moque. Le rossignol chante l'une des plus belles mélodies d'oiseau. Il y en a beaucoup en France. Ils chantent la nuit. Dans notre ancien centre de méditation, à Eden, quand la nuit venait, c'était dans une petite vallée, soudain des milliers de rossignols se mettaient à chanter. C'était incroyable, on aurait dit de la magie. J'allais dehors et j'écoutais. J'écoutais non seulement la mélodie, mais aussi les paroles. Ils chantaient : « Merci, Élohim. » Chantez votre chanson et pas seulement dans votre douche.

Nous avons de magnifiques jambes. Elles ne sont pas faites pour marcher, elles sont faites pour danser.

Ne dites pas : « Je ne suis pas aussi bon, aussi bonne, que Lotus, je ne chanterai pas », c'est une piètre excuse.

Il y a une phrase du Bouddha que j'adore : « Quand tu marches, marches pour la Terre, fais une caresse à la Terre de chacun de tes pas. » Une caresse, sensuelle. Ne marchez pas sur la Terre comme si vous trébuchiez, chaque pas revient à faire l'amour à la Terre ; et la Terre le ressent et vous recevez de l'énergie de la Terre en retour. Ne marchez pas comme un militaire. Einstein a dit que pour que les militaires puissent marcher, ils n'ont pas besoin d'un cerveau, ils n'ont besoin que d'un système nerveux. La musique militaire, ce n'est pas de la musique. Je ne sais pas pourquoi ils appellent ça de la musique. La musique vous fait faire l'amour avec l'infini. Quand vous bougez, n'ayez pas peur de tomber. Quand on a peur de tomber, on ne peut pas marcher. C'est la même chose quand on chante. Les chanteurs professionnels sont souvent désaccordés, mais on ne le remarque pas. Ils se corrigent et le résultat est encore plus beau. Nous ne sommes pas des machines.



Nous pouvons utiliser notre sensibilité pour dire : « Merci, Élohim. » Merci, Élohim, pour mes jambes, elles me permettent de danser. Merci, Élohim, pour ma voix. Ce n'est pas pour parler, elle est faite pour chanter. Chantez votre amour aux Élohim. La voix la plus laide peut produire la plus belle chanson pour les Élohim. Exprimez-le. C'est la même chose si vous voulez exprimer votre amour à un garçon, une fille ou aux Élohim.

Vous vous sentez peut-être timide et ne savez pas comment le dire. Dites-le simplement : « Je suis timide et je vous aime. » Exprimez-le, ça devient encore plus beau. Si l'amour est exprimé à travers votre corps, l'autre le ressentira. On n'a pas besoin de le dire avec la voix de la meilleure star de cinéma.

Quand vous dites ce que vous ressentez et quand vous ressentez ce que vous dites, aucun artiste professionnel ne peut être meilleur que vous, que vous le disiez à un garçon, à une fille ou aux Élohim.

« Merci, Yahweh. Je t'aime, Yahweh. »

Il n'est pas nécessaire d'être un artiste, mais plus vous l'exprimez, plus ça devient beau. Entraînez-vous. Pouvez-vous regarder les personnes à côté de vous et dire « Je t'aime » ? Faites-le ! C'est très important pour vous et pour les autres. Je t'aime et je n'attends pas de toi que tu me répondes : « Moi aussi ». L'amour, c'est donner. Si vous dites : « Je t'aime » et que vous attendez un : « Moi aussi » en retour, ce n'est pas de l'amour.

Je sais que vous m'aimez, mais je n'ai pas besoin de l'entendre. Ce sont vos yeux qui me le disent. Les yeux parlent toujours plus clairement que la bouche. Comme le dit la phrase : « Ce que tu es parle si fort que je n'entends pas ce que tu dis. » Exprimez votre amour à travers votre corps. Votre voix deviendra plus belle si vous exprimez votre amour avec votre cœur.

Rien n'est plus important que l'amour.

Que sont ces jambes ? Ce sont des outils d'amour. Qu'est-ce que cette voix ? C'est un outil d'amour. Et ces yeux, qu'est-ce que c'est ? Ce sont aussi des outils d'amour. Regardez dans les yeux de quelqu'un. J'espère que tout le monde puisse en faire l'expérience. Regardez quelqu'un dans les yeux et exprimez de l'amour ; sans attendre d'amour, juste en donnant. Naturellement, vous vous mettez à pleurer, les deux se mettent à pleurer. C'est ça l'amour. Ne vous y habituez pas. Vous êtes raélien depuis dix, vingt ou trente ans. Si vous n'arrivez pas à regarder le ciel et à pleurer en pensant aux Élohim, c'est que vous ne ressentez pas d'amour pour eux.

Quand ils vous regardent, ils pleurent. Ils pleurent quand ils voient comme nous sommes stupides, à fabriquer des bombes atomiques, Hiroshima, à nous battre en Ukraine. « Ces êtres humains sont fous. »

Ils pleurent d'amour parce qu'ils savent que même si la plupart des êtres humains sont une erreur, certains sont beaux, un chef-d'œuvre artistique. Vous !



Leadership féminin en Kama

Dans le dernier Contact, nous vous avons présenté la nouvelle Guide Nationale de Côte d'Ivoire. En bavardant avec Tai Ehouan, le Guide Continental de Kama, nous nous sommes rendu compte que de nombreuses femmes kamites l'assistaient dans ses tâches. En dehors du Mouvement, elles sont juristes, femmes d'affaires, ingénieures, scientifiques ou expertes en communication. Une belle équipe en images.



Ndjala Lambegui Lepa,
Guide Nationale du Gabon et
de la Guinée équatoriale



Dété Moussokoro Kone,
National Guide of Ivory Coast



Melissa Mwinkare,
Guide Nationale du
Burkina Faso ; à seulement
25 ans !



Véronique Chevreuil,
Guide Nationale de l'Afrique
du Sud



Providence Tsiba Issongo,
Guide Nationale du Congo
M'Foa



Alimata Mounagna,
responsable de la formation au
Burkina Faso



Gloire Immaculée Ndoulou,
responsable de l'enseignement au
Congo M'Foa



Edwige Andrée Clarisse Gouria,
responsable de l'enseignement en
Côte d'Ivoire



Nurcia Mouneyi Nsouka,
du Congo M'Foa, assistante de
Tai pour le volet philosophique



Maya Marie Chantal Gnable,
de Côte d'Ivoire, assistante de Tai
pour la gestion et l'administration
du Mouvement Raélien de Kama ;
et correspondante du MRI